



POÉSIE

A VICTOR DE LAPRADE

Poète aimé, sympathique génie
Qui m'inspiras mes premiers vers heureux,
Mon souvenir t'es fidèle et je veux
 L'enchâsser dans la poésie,
Il en aura plus de prix à tes yeux.

— Après trente ans de combats et d'étude
J'ai mérité les douceurs du repos.
Pourquoi venir troubler ma solitude ?
 Je n'aime pas les vains propos. —

— L'oiseau qui chante au sein de la retraite
 Où le cœur las cherche un abri,
L'oiseau n'est-il pas un ami ?
Sa voix serait-elle indiscreète ?
Ne crains rien ! *Je vais avec toi*
Visiter les monts et les chênes.
Mon esprit est libre de chaînes ;
Je suis poète et nourri de ta foi.

Je vois de Dieu sur tous ces mondes
Le nom imprimé par sa main ;
J'entends, dans les forêts profondes,
Murmurer le souffle divin.
Et le grand art où je suis inhabile,
Mais dont mon cœur est du moins ouvrier,